



*Chéries
Chéris*

FESTIVAL DU FILM LGBTQ+ DE PARIS
EN COMPÉTITION

COEUR ERRANT

UN FILM DE
LEONARDO BRZEZICKI

OPTIMALE PRÉSENTE

CŒUR ERRANT

(ERRANTE CORAZÓN)

2021 - ARGENTINE - 111 MIN - NUMÉRIQUE - COULEUR - 1.85.1

**UN FILM DE
LEONARDO BRZEZICKI**

SORTIE LE 05 AVRIL

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR WWW.OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM

DISTRIBUTION

OPTIMALE
CYRIL ROTA
PROGRAMMATION@OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM
07 60 36 26 04

PRESSE

AGENCE « LES PIQUANTES »
ALEXANDRA FAUSSIER & FANNY GARANCHER
PRESSE@LESPIQUANTES.COM
01 42 00 38 86



**CŒUR
ERRANT**
CASTING

SANTIAGO
LAILA
ELOÍSA
FEDERICO
LUIS
SILVIO
GILBERTO

LEONARDO SBARAGLIA
MIRANDA DE LA SERNA
EVA LLORACH
IVÁN GONZÁLEZ
ALBERTO AJAKA
TUCA ANDRADA
RODRIGO DOS SANTOS



FICHE TECHNIQUE

CŒUR ERRANT

SCÉNARIO ET RÉALISATION

LEONARDO BRZEZICKI

IMAGE

LUIS PEDRO SOTERO

DÉCORS

EUGENIA LESTARD

MONTAGE

MARTA VELASCO

MUSIQUE ORIGINALE

NICO CASAL

PRODUCTION

RUDA CINE, RT FEATURES,
VÉRTIGO FILMS, QUIJOTE FILMS,
KEPLERFILM



CŒUR ERRANT

SYNOPSIS

Santiago, un père gay, est à un tournant de sa vie. Sous le choc d'une rupture amère, il est également confronté au départ imminent de sa fille Laila, avec qui il entretient une relation fusionnelle. Cette séparation brutale est le détonateur qui va pousser ce chef cuisinier couronné de succès à déambuler entre anciens amants, chemsex et plans à trois pour essayer de combler son manque affectif.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

CŒUR ERRANT



Crédit : Filip Gsella

Leonardo Brzezicki est né à Buenos Aires, en Argentine. Il a réalisé plusieurs courts métrages primés à travers le monde. « *NOCHE* », son premier long métrage a été présenté au festival de Rotterdam en 2013.

Son dernier court métrage « *THE MAD HALF HOUR* » a été présenté en compétition au festival de Berlin en 2015. Il a ensuite reçu le prix du meilleur court métrage au festival Indielisboa. « *CŒUR ERRANT* » est son deuxième long métrage



Leonardo Brzezicki face au challenge de représenter une crise psychologique intérieure :
« Le film parle de ces blessures profondes que l'on porte en soi et que l'on ne sait pas gérer, ou que l'on n'a même pas conscience d'avoir »

Pourquoi avoir voulu réaliser « Cœur Errant » ?

Le film est né de ma volonté profonde de parler de notre vie intérieure, particulièrement à travers le parcours de Santiago, même s'il y a aussi quelque chose de moi dans chacun des autres personnages, la crise d'identité dont il souffre est un sujet auquel je m'identifie. Cela m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses, et après avoir écrit et réalisé ce film, j'ai vu à quel point ce personnage raisonnait chez les spectateurs, quelle que soit leur orientation sexuelle. Tout le monde

a ses blessures et pour différentes raisons, on les cache ou on essaie d'en guérir. Le personnage, comme moi-même, tentons de les soigner, mais il y a souvent une contradiction entre la volonté de les cacher et le besoin de les exprimer. A travers le cinéma, comme moyen d'introspection, je cherche à me connecter à ma douleur, tout en établissant une relation avec les autres. Beaucoup de ces blessures viennent de mon passé, comme le rejet que j'ai pu ressentir dans mon enfance, ayant subi des violences scolaires et grandi avec le sentiment qu'être soi-même est une honte, ne rentrant pas dans les normes et n'ayant pas de modèles auxquels m'identifier. Grandir avec cette haine intériorisée conduit ensuite à un manque de confiance en soi, à beaucoup d'anxiété. C'est presque devenu quelque chose de physique et ça m'a conduit à une crise violente, durant laquelle

CŒUR ERRANT ENTRETIEN AVEC LEONARDO BRZEZICKI

je me suis raccroché à l'écriture, pour tenter de garder la tête hors de l'eau. C'est dans ce contexte mental et émotionnel chaotique que le film est né.

Pouvez-vous décrire plus précisément ce processus d'écriture ?

Depuis le début, j'avais l'image de Santiago en tête, un homme flottant à la surface de l'océan, dans l'écume, et qui voudrait toucher le fond. Il essaye mais n'y parvient pas, et remonte toujours. Il s'invente des histoires pour pouvoir avancer. C'est un personnage très contradictoire. Il a la volonté de s'en sortir avec beaucoup de force et en même temps il ne sait pas comment s'y prendre. Tous les éléments extérieurs l'affectent et il n'arrive pas à apaiser son esprit. Je suis très sensible aux contradictions chez les gens, c'est ce qui

nous rend humains. Ce que l'on cache et que l'on pense honteux constituent des secrets qui nous empêchent de trouver une paix intérieure. Il y avait une volonté inconsciente chez moi de montrer aux gens le sentiment de honte qui ronge ce personnage, d'aller regarder le côté obscur de son intimité, ce dont il a le plus peur, même quand cela devient évident aux yeux des autres.

Quels sont les thèmes du film ?

Le désir, la difficulté d'aimer et de s'aimer. Les masques que l'on porte tout au long de notre vie et par conséquent la déconnexion avec nos émotions, qui nous sommes vraiment et la douleur que cela entraîne. Comment se connecter avec ses émotions quand on n'est même pas conscient de ce que l'on ressent ?

Il y a ce chemin dans le film, la recherche des sentiments réels.

A quel point cette histoire est-elle autobiographique ?

C'est un film très personnel mais pas autobiographique. Les sujets abordés m'intéressent en tant qu'être humain. J'y suis aussi confronté moi-même.

Les extérioriser permet de les comprendre et de comparer ses expériences avec celles des autres. Comme quand vous ouvrez votre cœur à quelqu'un en espérant que ce soit réciproque. Cela arrive ou pas, mais simplement s'ouvrir dans l'espoir que quelque chose advienne est déjà positif, quelque soit le résultat. Que ces tentatives aboutissent

plus au moins, le principal reste le désir de se rapprocher de quelqu'un de façon sincère. C'est comme être perdu seul au milieu d'une forêt et hurler de toutes ses forces en espérant que l'on vous entende.

Nous voulions développer le film sans avoir peur d'aborder certains sujets sensibles, quand les personnages expriment des émotions sans filtre, en prenant le risque que cela fonctionne ou pas.

Leonardo Sbaraglia joue le rôle principal, comment décririez-vous la relation acteur-réalisateur ?

Travailler avec Leonardo était une des expériences les plus gratifiantes de ma vie. J'ai une très grande admiration pour lui, et pour les acteurs en général, c'est un des aspects du cinéma qui me passionne le plus. Je serai à jamais reconnaissant qu'il ait accepté le projet, et m'ait fait confiance. C'était comme travailler avec un ami. C'est un acteur renommé qui travaille avec la passion d'un débutant, et a l'humilité des plus grands. Nous avons répété pendant un mois, en se voyant tous les jours pendant des heures. Nous savions qu'il fallait arriver sur le tournage parfaitement préparés car il allait être très intense et peut-être trop court par rapport à l'ambition du film, seulement quatre semaines. Pendant les répétitions, nous avons travaillé principalement à trouver l'énergie du personnage, la façon dont il devait parler, bouger, l'expression de son regard, l'inconfort permanent qu'il ressent. C'était aussi le moyen de se découvrir en tant qu'êtres humains, nous avons eu beaucoup de conversations intimes. Développer des relations

avec les gens est ce que je préfère dans la réalisation. Je suis tellement admiratif de l'amour que Leonardo Sbaraglia éprouve pour son travail. C'est très tangible et aussi un contre-pied à ce vide que beaucoup d'entre nous ressentent parfois. Collaborer avec lui a largement dépassé le cadre professionnel pour atteindre un niveau spirituel. Au-delà de ça, je suis très reconnaissant envers mon équipe, et le tournage en lui-même a été une expérience très gratifiante.

Anvers quel type de cinéma vous identifiez-vous, et comment imaginez-vous la suite de votre carrière ?

J'ai toujours été attiré par des films qui ne vous laissent pas indemnes et qui vous hantent après les avoir vus, qui vous accompagnent même et peuvent vous transformer, surtout dans des moments particuliers de la vie.

C'est comme ça que s'exprime mon amour du cinéma car pendant mon adolescence, j'ai ressenti de grands moments de solitude, où je ne pouvais exprimer à personne ce que je ressentais. Je ne trouvais aucun modèle qui me ressemblait. Cet art a le pouvoir de toucher la fibre intime des gens et de nous confronter à nous-même. Il permet aussi de mieux nous comprendre.

Un de mes mentors m'a dit récemment que ce qui nous est le plus personnel est le matériel brut de l'art. Je cherche à aller dans cette direction, montrer ce dont on est fait à l'intérieur. Cela peut être de très belles fleurs, mais aussi de la boue mélangée avec un passé turbulent.

PRIX ET FESTIVALS

CŒUR ERRANT



MEILLEUR ACTEUR
FESTIVAL DU FILM
CHICAGO 2022

**MEILLEUR ACTEUR
RÉVÉLATION FÉMININE**
ACADÉMIE DES ARTS
D'ARGENTINE 2022

MEILLEUR FILM
FESTIVAL DU FILM LGBTQ
OUTSHINE 2022

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DU FILM ESPAGNOL
MALAGA 2022

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DU FILM LGBTQ
FRAMELINE 2022

EN COMPÉTITION
FESTIVAL DU FILM LGBTQ+
CHÉRIES-CHÉRIS
PARIS 2022



CŒUR ERRANT

OPTIMALE PRÉSENTE UNE PRODUCTION RUDA CINE EN CO-PRODUCTION AVEC RT FEATURES - VÉRTIGO FILMS - QUIJOTE FILMS ET KEPLERFILM
AVEC LE SOUTIEN DE L'INCAA - ANGINE - MINISTERIO DE LAS CULTURAS - LAS ARTES Y EL PATRIMONIO - NETHERLANDS FILM FUND - HUBERT BALS FILM FUND - VISIONS SUD EST - CLARO ET LA PARTICIPATION DE MOVISTAR +
RÉALISATION ET SCÉNARIO : LEONARDO BRZEZICKI AVEC LEONARDO SBARAGLIA - MIRANDA DE LA SERNA - EVA LLORACH - IVÁN GONZÁLEZ - ALBERTO AJAKA - TUCA ANDRADA - RODRIGO DOS SANTOS
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : PEDRO SOTERO DÉCORS : EUGENIA LESTARO MONTAGE : MARTA VELASCO SONNAGE : ROBERTO ESPINOSA MUSIQUE ORIGINALE : NICO CASAL
PRODUIT PAR VIOLETA BAVA - ROSA MARTÍNEZ RIVERO - RODRIGO TEIXEIRA - ANDRÉS MARTÍN - KOJI NELISSEN - DERK - JAN WARRINK - GIANCARLO NASI - LEONARDO BRZEZICKI VENTES INTERNATIONALES : COMPANIA DE CINE

SORTIE LE 05 AVRIL

WWW.OPTIMALE-DISTRIBUTION.COM